

TABLE DES MATIERES



Allons à l'essentiel !

Cet enseignement s'adresse à tous les hommes et à toutes les femmes de bonne volonté qui ont soif d'une authentique spiritualité libératrice universelle. C'est une étude et une réflexion, c'est une pratique et une réalisation, c'est une grâce et une bénédiction. Il faut d'abord se poser et prendre le temps de lire et de relire ; de se laisser imprégner par les versets essentiels de tous les livres saints des grandes religions de l'humanité et par les enseignements des plus grands maîtres spirituels.

« **Connais-toi toi-même** »2

I - Le Seigneur intérieur (avec les commentaires de l'auteur)

1 - L'ignorance des ignorants	3
2 - La connaissance spirituelle	4
3 - La vérité transcendante	5
4 - Les deux natures de l'être humain	6
5 - L'union divine	8
6 - N'oublie pas ton Seigneur	9
7 - Le libre arbitre	11
8 - L'excellence n'appartient qu'à Dieu	12
9 - L'identité suprême	14
10 - L'état d'unité	15
11 - La félicité éternelle	16
12 - Le saint silence	18
- Epilogue	19
- Pour toi seul encore	19

II - Extraits et citations (tirés du « Message commun des grands maîtres spirituels »)

1 - des Evangiles et des saints chrétiens	20
2 - du Coran et des saints soufis	22
3 - des Upanishads et des saints yogins	24
4 - des Dialogues avec l'ange	26

III - Conclusion

- de l'auteur	28
---------------------	----



Autres ouvrages de l'auteur :

- Le message commun des grands maîtres spirituels des grandes religions de l'humanité
- La fine fleur du yoga - l'enseignement du yoga suprême



« CONNAIS-TOI TOI-MEME »



Toutes les traditions spirituelles de l'Orient et de l'Occident ont insisté sur la nécessité primordiale de la connaissance de soi ; non dans le sens de la psychologie moderne, mais dans le sens de la métaphysique classique. C'est une véritable quête intérieure ; le couronnement de notre foi. Nous devons chercher et trouver le royaume des cieux en nous-même, et le cheminement nous est donné par les versets essentiels de tous les livres saints des grandes religions de l'humanité. C'est ainsi qu'en étudiant les écrits des plus grands maîtres spirituels, nous pouvons nous rendre compte qu'il y a concordance dans leurs enseignements, et qu'au-delà de la dualité et des divisions de ce monde, la vérité est une et intemporelle. Les « Dialogues avec l'ange » (de Gitta Mallasz) nous le confirment de nouveau à notre époque, et c'est précisément ce que j'ai voulu retransmettre dans ce petit ouvrage. Prenant exemple sur les anciennes Upanishads du yoga, ce court texte d'une vingtaine de pages, expose, en un langage clair et moderne, l'enseignement de l'identité suprême et de la félicité de la non-dualité. Aux versets originaux (en gras), j'ai rajouté mes propres commentaires, pour en élargir le sens, et pour donner à la lecture une autre dimension. Les extraits et les citations viennent en complément à la compréhension de cet écrit, et agissent comme une sorte de ciment céleste. Le caractère profondément spirituel et religieux de ce petit recueil saura, j'espère, éveiller l'ardeur du chercheur pieux qui n'est pas enfermé dans une vision trop étroite de la religion. C'est pourquoi il demande à être, non point simplement lu, mais étudié, comme il se doit. Mais avant de passer au texte proprement dit, considérons trois points essentiels.

Premièrement :

Crois-tu en ton Seigneur ? Crois-tu à sa félicité ? Il est le Cœur, le Centre, le Soi, l'Esprit-Saint, Dieu en Personne ; Lui, le Bienheureux Seigneur Miséricordieux. Sa nature est conscience et béatitude, silence et paix, unité et perfection. C'est le royaume des cieux qu'il faut chercher et trouver en nous-même. C'est la station suprême des soufis, c'est le quatrième état des yogins ; c'est la réalisation spirituelle qui commence maintenant dans cette vie terrestre, et se poursuit par-delà la mort dans la vie céleste.

Deuxièmement :

La vie spirituelle est existentielle. Cela veut dire que pour tout un chacun, elle peut exister ou ne pas exister. C'est nous-même qui l'engendrons, et la développons au fil du temps. Il ne s'agit pas d'une croyance ou d'une espérance, mais d'une véritable réalisation spirituelle qui s'opère au quotidien par l'adoration, par la connaissance, par la méditation, par la contemplation et par les œuvres. C'est notre tâche, c'est notre but, et c'est le sujet même de ces nouveaux versets.

Troisièmement :

Mais à quoi bon ces nouveaux versets, puisque personne ou presque, ne les lira. A quoi bon cette ultime vérité, puisque tout le monde ou presque, est persuadé d'avoir raison. A quoi bon cette petite goutte d'ambrosie, puisque l'humanité entière ou presque, n'a pas soif de spiritualité. Pour toi seul, l'assoiffé, le cœur pur, l'esprit libre ; pour toi qui as reçu la grâce de ton Seigneur, j'ai écrit ces nouveaux versets. Puisse cet enseignement de l'identité suprême et de la félicité de la non-dualité t'aider dans ton cheminement. Que le Seigneur te bénisse et te garde !



I - Le Seigneur intérieur

avec les commentaires de l'auteur



1 - L'ignorance des ignorants

**1 - Vous n'avez pas la vraie science,
vous n'avez pas le vrai savoir ;
vous mélangez tout.**

L'ignorance spirituelle dans laquelle l'humanité entière est plongée en ce moment même, est la cause directe de tous les conflits et les malheurs sur cette terre. C'est un état de chute où l'être humain se trouve comme dépossédé de sa partie divine, de son Seigneur intérieur. Ceux qui croient détenir toute la science en ignorant leur propre Soi (leur Seigneur intérieur), connaissent seulement en eux-mêmes ce qui est de l'ordre de l'observable, et ils se trompent.

**2 - Vous confondez l'individuel avec l'universel,
vous confondez l'universel avec l'individuel ;
vous connaissez la forme,
mais vous ignorez le fond.**

Le Seigneur intérieur (le fond de l'Etre) se trouve au-delà de l'observable, au-delà des pensées et des rêves. L'esprit, quand il est au repos retrouve sa vraie nature. Dans le sommeil profond, l'ego n'existe plus, et toute notion de différence a disparue. L'ego (le moi) n'est qu'un masque qui apparaît dans l'état de veille, et se prolonge dans l'état de rêve. L'universel (ce qui est commun à tous les êtres - ce qui est libre de toutes particularités) n'est pas observable.

**3 - C'est votre désir de possession
qui vous fait ignorer le fond.**

Le désir de possession est présent en chaque être humain, et nous attire vers notre extériorité. Cela commence dès le plus jeune âge. Le sens du moi et du mien se développent en même temps ; on veut le désirable, et il se manifeste sous nos yeux. Notre désir de possession se concrétise de différentes manières et sur différents plans, tout le long de notre vie.

**4 - Plus votre désir de possession est grand,
plus le fond vous échappe,
et vous devient inaccessible.**

C'est pour cela que Jésus a dit qu'il était plus facile à un chameau de rentrer dans le trou d'une aiguille, qu'à un riche de rentrer dans le royaume des cieux. Si nous sommes accaparés par les richesses de ce monde, nous n'aurons pas le temps de nous intéresser aux richesses intérieures. La réalisation spirituelle demande que nous tournions notre regard vers l'essentiel, et cela n'est possible qu'avec le détachement.

**5 - La nature réelle du fond est :
conscience et béatitude,
silence et paix, unité et perfection.**

Le Soi (la pure conscience divine) est paix et béatitude, et c'est dans le silence intérieur, au plus profond notre être, que règnent l'unité et la perfection. C'est le royaume des cieux des Evangiles, c'est la station suprême des soufis, c'est le quatrième état des yogins ; c'est la félicité de la non-dualité.

**6 - Ne pas le savoir, c'est l'ignorance spirituelle,
le réaliser, c'est la véritable connaissance spirituelle.**

Le fond de l'Etre (le Soi, le Seigneur intérieur) se trouve comme masqué par les imprégnations de toutes sortes qui se sont accumulées au fil des années sur l'écran de la pure conscience. Ce voile d'émotions, de rêves, de pensées, de mémoires, façonnent le moi, l'ego ; l'être limité dans l'espace et dans le temps. La véritable connaissance spirituelle est une réalisation qui transforme l'individu limité, le moi empirique, en Lui, le Seigneur Dieu.



2 - La connaissance spirituelle

**1 - Il existe une connaissance
qui dépasse toutes les autres connaissances ;
c'est la connaissance spirituelle.**

S'il existe une connaissance qui est magistralement ignorée aujourd'hui à notre époque, c'est bien la connaissance spirituelle. Pourtant la véritable connaissance spirituelle existe belle et bien ! Ce dont le monde est dépourvu en ce moment même, c'est d'authentiques grands maîtres spirituels ; de grands sages et de grands saints, pour diffuser cette connaissance spirituelle à l'humanité présente.

**2 - Sa valeur est inestimable,
mais on ne peut ni l'acheter, ni la vendre.**

Ceux qui voudraient acheter ou vendre la connaissance spirituelle se heurtent à quelque chose qui les dépasse totalement, et qui n'est pas de l'ordre du tangible. L'acquisition de la connaissance spirituelle est avant tout une grâce qui nous est donnée.

**3 - C'est le plus grand de tous les trésors,
mais elle n'est accessible qu'à ceux qui ont la foi.**

Ce qui est rare est aussi ce qui a le plus de valeur. Non pas une valeur marchande, comme l'or ou l'argent, mais une valeur salvatrice et rédemptrice pour l'être humain. Mais pour que cela se réalise, pour que la connaissance spirituelle nous transforme intérieurement, il faut impérativement la foi.

**4 - Sans la foi en la connaissance spirituelle,
comment pourrions-nous la réaliser ?**

Nous sommes tous des êtres de foi. Que nous mettions notre foi en la religion, en la politique, ou en quelques autres valeurs, cela reste toujours de la foi. Aussi la foi est-elle la condition sine qua non à notre réalisation. C'est une prédisposition qu'a l'être humain à aborder les questions d'ordre spirituel, une prédisposition à se tourner vers l'intérieur et à adorer Dieu.

5 - Comment pourrions-nous devenir des sages ?

Tous les grands sages de l'humanité étaient des êtres pleins de foi et d'humilité. La foi précède le miracle et non point l'inverse. Aussi, ceux qui attendent un miracle pour croire, peuvent attendre encore longtemps sans que rien ne se produise.

6 - Comment pourrions-nous devenir des saints ?

Où est la place de la sainteté dans le monde d'aujourd'hui ? Il existe encore des hommes et des femmes qui cherchent ardemment Dieu, que ce soit en Occident ou en Orient. Des hommes et des femmes qui ont consacrés leurs vies à la réalisation spirituelle. Ils sont très peu nombreux, comparés au reste de l'humanité, mais ils représentent le flambeau qui jamais ne doit s'éteindre sur cette terre ; le flambeau de la sainteté.

7 - Sans la foi le doute s'installe, et se transforme rapidement en pensées obsessionnelles qui éloignent davantage de la voie.

Notre foi doit être plus forte que le monde, plus forte que nos faiblesses. Si nous ne mettons pas volontairement le cap sur la réalisation spirituelle, nous risquons fort de nous perdre au premier détour d'un chemin. Or les chemins qui mènent à la perte sont nombreux sur cette terre.

8 - La foi nous est donnée à seule fin, que nous réalisons la connaissance spirituelle qui réside dans le cœur de tous.

Nous devons avoir la foi d'un petit enfant. L'homme plein de doutes et d'incertitudes n'arrivera jamais à rien sur cette terre ; jamais il ne connaîtra la paix intérieure. En finalité, la foi est un avant-goût de la béatitude divine.



3 - La vérité transcendante

1 - C'est au-delà de nos enfermements et de nos multiples conditionnements, que se trouve la vérité.

Depuis les temps les plus anciens, les êtres humains, comme les animaux, sont conditionnés par leurs espace-temps respectifs. C'est une identification à l'aspect extérieur de l'Être, et c'est un processus cosmique. L'identification est inhérente premièrement à la forme, puis aux émotions et aux idées. On s'identifie à un corps, à un métier, à une cause. On adhère au définissable, et on oublie son propre Soi, la vérité transcendante. Quant aux enfermements, c'est une attitude commune à tous les êtres humains qui sont persuadés d'avoir raison, alors qu'ils n'ont qu'une vision fragmentaire de l'Être.

2 - Réaliser cette vérité transcendante, est le but même de notre existence.

Autrement nous ne sommes que des animaux qui tâchons, tant bien que mal, tout le long de notre vie, à assouvir seulement nos besoins et nos désirs. Sans cet aspect transcendant de l'Être, notre vie n'a pas de sens, pas de finalité ; si ce n'est que le néant.

3 - C'est la tâche de toute une vie, et cela demande une vraie consécration.

Si nous ne mettons pas Dieu à la première place dans notre existence, nous n'avons en vérité, que très peu de chance de réaliser notre divinité durant notre vie terrestre. Cela demande que nous nous tournions vers l'essentiel, et que par là-même nous nous détournions du superficiel. Cela demande une grande force intérieure, une vraie consécration, tant le caractère hypnotique du monde est puissant.

4 - Nous devons tout d'abord faire de la recherche spirituelle notre priorité.

Les réponses seront données à tous ceux qui se posent des questions (pertinentes) sur les enseignements des grands maîtres spirituels. En effet, pour pouvoir accéder à la connaissance spirituelle, il faut initialement avoir un intérêt pour la spiritualité ; sinon c'est impossible. La connaissance est enveloppée d'ignorance, c'est pourquoi tous les êtres humains sont égarés dès la naissance. A moins de rencontrer un véritable maître spirituel qui nous ouvre les yeux, nous devons étudier les écrits des grands sages et des grands saints qui nous ont précédé, et qui ont décrit leurs propres expériences spirituelles.

5 - Puis nous devons nous tourner vers notre Seigneur avec foi et humilité.

Seul notre Seigneur est digne d'être adoré. Lui seul peut nous combler ! Jamais un être fini ne pourra être comblé par un autre être fini sur cette terre. La dévotion est un amour ardent pour Dieu, et dans cette adoration le vrai dévot participe déjà à sa félicité. Dieu étant le but même de notre existence, rien ne peut être comparé à cette réalisation spirituelle.

6 - En finalité, nous devons complètement renoncer à nous-mêmes et à nos fausses identifications.

Nos différentes identifications sont autant de voiles qui masquent en permanence le Soi, notre Seigneur intérieur. Aussi, renoncer volontairement à ces fausses identifications, reconnaître la forme pour ce qu'elle est réellement, le lieu où se révèle le fond, nous ouvrent toutes grandes les portes de cette réalisation.

7 - C'est à ce prix-là seulement, que nous pourrons nous libérer de l'illusion de la dualité, et réaliser notre divinité.

Pour toute chose il faut payer un prix, et la réalisation spirituelle n'échappe pas à cette règle. Le moi (le définissable, notre petite personne) est l'offrande suprême déposée sur l'autel du Divin. Avant j'étais moi, être limité et mortel, maintenant je suis Lui, Etre infini et éternel ; j'ai retrouvé ma véritable identité.



4 - Les deux natures de l'être humain

1 - Il existe deux natures dans l'être humain : la nature extérieure et la nature intérieure, ou la nature sensible et la nature divine.

L'être humain est à la fois un centre immuable (le Soi, la pure conscience divine) et une périphérie muable (le corps physique et énergétique). Cela peut paraître invraisemblable pour les matérialistes et les dualistes, mais penser que le créateur de toute chose se trouve en-dehors de sa création, est tout simplement le signe de notre profonde ignorance spirituelle.

**2 - La nature extérieure est celle de la forme,
de l'existence que nous vivons sur cette terre,
au travers de nos sens et de notre mental :
notre corps, nos énergies, nos humeurs,
nos émotions, nos pensées, nos rêves.**

Toute la manifestation cosmique procède d'une division initiale au sein même de l'Un. Dieu est à la fois avec forme et sans forme. Avec forme, c'est l'univers visible dans toute sa diversité. Sans forme, c'est le Soi invisible, l'unique voyant de tout ce qui est ; la pure conscience divine.

**3 - C'est le monde de la dualité,
de la naissance et de la mort.**

Par définition la manifestation cosmique est duelle. L'espace-temps, la création, mais aussi la destruction de toutes choses, n'existent qu'au sein de la pure conscience. L'idée même qu'un événement puisse exister en-dehors de la conscience est un non-sens. C'est donc à l'intérieur de ce grand miroir spirituel qu'est la pure conscience, que l'univers visible se déploie.

**4 - C'est le monde de nos joies et de nos peines,
c'est le monde de nos errances et de nos illusions.**

Nous sommes des êtres en devenir, et la dualité n'est certainement pas la finalité de notre existence. Aussi avons-nous à nous éveiller au Divin. C'est une seconde naissance, la naissance à l'Esprit.

**5 - La nature intérieure est celle du fond,
de l'essence divine qui est :
conscience et béatitude,
silence et paix, unité et perfection.**

Chercher Dieu en-dehors de soi-même, c'est Le manquer toujours. Croire que le Seigneur se situe en quelque endroit de l'univers, est une vision totalement infantile de la religion. C'est par manque de discernement et de réflexion que l'être humain vient à penser Dieu est un être lointain.

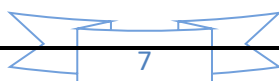
**6 - Le corps, la forme,
de par sa transformation permanente,
ne peut être parfait, ni devenir parfait,
mais participe néanmoins à cette perfection,
comme un reflet, une expression.**

La création toute entière est l'œuvre de Dieu. Ce que nous voyons, ce que nous entendons, ce que nous expérimentons, n'est que sa propre projection. C'est pourquoi nous devons à la fois adorer notre Seigneur, mais aussi aimer notre prochain comme nous-même ; puisque tout est Un.

**7 - La perfection guide la forme dans son ascension,
mais dans son ignorance spirituelle,
l'homme la recherche à l'extérieur de Lui-même,
alors qu'elle réside à l'intérieur.**

Faute d'être instruit correctement dans le domaine spirituel, l'être humain suit la voie de ses passions et de ses ambitions personnelles. Ignorant combien son Seigneur est proche, il explore le monde de la dualité, à la recherche de « quelque chose » qui se trouve en Lui.

**8 - Dans sa quête du bonheur,
l'homme s'accroche à ce qu'il peut.**



L'être humain, qu'il soit croyant ou athée, aspire consciemment ou inconsciemment à un état qu'il a du mal à définir précisément, mais qu'il nomme volontiers bonheur. Cela pourrait néanmoins correspondre pour beaucoup de personnes, à un état de totale satisfaction qui dure dans le temps.

**9 - Plus il s'illusionne,
plus il s'éloigne de son centre,
et plus il Lui est difficile de reconnaître
son propre Soi, son Seigneur.**

Dans la manifestation cosmique, rien n'est stable et ne dure éternellement. C'est pourquoi, l'homme sage, l'homme d'entendement, ne recherche pas sa satisfaction dans les choses éphémères, mais dans ce qui dure véritablement ; le Soi éternel.

**10 - Ceux qui L'approchent,
se font humbles aux pieds de leur Seigneur,
et ceux qui Le réalisent,
Le réalisent comme amour.**

Seuls ceux qui sont humbles peuvent adorer leur Seigneur. Jamais un homme orgueilleux, imbu de sa personne, ne pourra se prosterner devant le Dieu vivant ; l'orgueil étant avec l'ignorance, les deux grands écueils de l'être humain. Quant à l'amour, c'est tout simplement l'unité retrouvée, le but même de notre existence.



5 - L'union divine

**1 - Telle est l'union divine
qui se présente à l'homme,
comme le passage glorieux,
entre un plan de conscience
limité et conditionné,
à un autre plan de conscience,
illimité et non conditionné.**

L'union divine est un autre terme pour désigner la réalisation spirituelle. C'est l'aboutissement d'un long processus qui commence pour tout le monde dans la dualité, et se termine dans l'unité. C'est l'union de la créature avec son créateur.

**2 - Cet affranchissement de nos conditionnements
est la véritable libération spirituelle
qui nous conduit de la vie la plus basse,
à la vie la plus haute, à la vie divine.**

La vie divine est la finalité de la vie terrestre, c'est son accomplissement même. Nous vivons sur une certaine fréquence durant notre existence, et nous nous élevons à une autre fréquence beaucoup plus haute, à l'heure de notre mort, ou durant notre vie terrestre, si nous sommes un élu (celui qui a reçu la grâce de son Seigneur).

**3 - Elle est réalisable sur cette terre,
par les grands maîtres spirituels,
et à l'heure de la mort,
par le commun des croyants.**

Seuls les grands saints et les grands sages de l'humanité ont pu réaliser leur divinité durant leurs vies terrestres. Cela demande évidemment de grandes prédispositions dès le départ et une totale consécration à cette tâche. Choses qui ne sont pas données à tout le monde sur cette terre. Aussi pour le commun des croyants, cette réalisation spirituelle ne pourra se produire qu'à l'heure du trépas.

**4 - A Dieu seul nous appartenons,
et à Lui nous retournerons.**

Dieu étant à la fois le fond et la forme de toutes choses, l'idée même d'exister en-dehors de l'Un est un véritable non-sens. Cependant, à l'heure de notre mort, nous ne serons pas tous égaux devant notre Seigneur, et nous aurons à répondre de nos actes.



6 - N'oublie pas ton Seigneur

**1 - Ceux qui oublient leur Seigneur,
sont parmi les hommes, les égarés.**

L'oubli est le propre de l'homme, et d'une façon générale notre mémoire est sélective et limitée. D'une génération à une autre, beaucoup de choses qui ont eu leurs importances à leurs époques respectives, se trouvent maintenant complètement oubliées. Dans le grand cours du temps, les civilisations se succèdent inexorablement, laissant leurs rites et leurs coutumes derrière elles.

**2 - Ils suivent le chemin de leurs passions,
et se rappellent rarement de Dieu.**

En ce qui concerne la religion, il est facile d'oublier son Seigneur, et de passer sa vie à poursuivre ses rêves et ses ambitions. Nos passions, mais aussi notre travail et notre famille accaparent pratiquement toutes nos pensées. Penser à Dieu, chanter son saint nom, demandent une grande attention, et notre mental souvent, aime mieux vagabonder que se concentrer.

**3 - Quand ils souffrent ou qu'ils vont mourir,
ils peuvent se rappeler de Dieu,
et revenir à Lui.**

Néanmoins dans des situations de souffrance, l'individu a toujours la possibilité de se tourner vers son Seigneur pour L'implorer. Le Miséricordieux attend seulement que nous nous tournions vers Lui, et que nous L'adorions. Aussi la porte n'est pas fermée, et à l'heure de notre mort notre conversion est toujours possible.

**4 - Ceux qui nient leur Seigneur,
par leurs paroles et par leurs actes.**

Oublier son Seigneur est une chose, le nier en est une autre. Cela se traduit ordinairement par des paroles méchantes, mais surtout par des actes ignobles. L'histoire est là pour nous rappeler, combien les êtres humains peuvent se comporter comme des démons, dépourvus de toute humanité.

**5 - Ceux qui délibérément font le mal,
ceux-là sont les réprouvés.**

Le mal étend son noir manteau sur les foules idolâtres. Il pervertit les âmes, et les maintient sous sa domination. Il s'insinue en l'homme sous la forme du mensonge qui corrompt et pourrit tout. Le mal ne cesse de diviser les hommes entre eux, et de les induire à l'erreur.

**6 - Ils se gonflent d'orgueil,
ils volent, et ils tuent les autres sans aucune pitié,
et sont devant Dieu comme Satan.**

Le veau d'or est toujours debout, et Satan mène le bal. C'est bien là, la situation actuelle du monde. La possession des richesses matérielles incite les hommes orgueilleux, imbus d'eux-mêmes, à se comporter en tyrans. Leur orgueil étant extrême, ils prennent le pouvoir uniquement pour assouvir leurs besoins de domination et de jouissance.

**7 - Ceux qui glorifient leur Seigneur,
par leurs paroles et par leurs actes.**

A l'inverse, les vrais adorateurs ne cessent de glorifier leur Seigneur. Jour et nuit, ils vivent dans le souvenir de Dieu. Ils ne se lassent pas de chanter ses louanges, et leurs actions bienveillantes témoignent de leur profonde dévotion.

**8 - Ceux qui vivent selon son commandement
qui est amour et partage ;
ceux-là sont les appelés.**

Pour l'unique Seigneur de tout ce qui est, nous sommes tous ses enfants. Cette filiation profonde entre tous les êtres humains devrait se manifester par des actes d'amour. Aimer c'est partager, et ce qui n'est pas donné est perdu. Aussi devons-nous être bons et miséricordieux, les uns envers les autres.

**9 - Ils participent déjà à sa félicité,
et font le bien sur terre.**

Plus nous nous sentons proches de notre Seigneur, plus sa joie nous inonde, et plus nous sommes ses mains par lesquelles Il donne ; car en vérité, Lui seul donne.

**10 - Aussi, n'oublie pas ton Seigneur,
Lui seul peut te sauver.**

N'oublie pas ton Seigneur, Celui qui fait miséricorde. N'oublie pas ton Seigneur, car l'oubli c'est la mort, mais à l'inverse son invocation est le pont qui te relie à Lui.

**11 - Ne doute pas de sa présence,
à chaque instant, Il est !**

Lui seul est, et nous sommes tous ses multiples visages.

**12 - Il est ta propre essence,
l'Esprit immaculé.**

A jamais inséparable de la forme visible, est le fond invisible. C'est ainsi que nous devons comprendre les êtres et le monde qui nous entourent.



7 - Le libre arbitre

**1 - Bien sûr, vous pouvez toujours nier Dieu,
et vous moquer de la religion ;
mais vous devez savoir,
qu'arrivé au terme de votre existence,
il n'existe que deux voies :
celle qui mène à Dieu,
et celle qui conduit au néant.**

Sur le plan individuel, nous pouvons toujours, par orgueil ou par ignorance, nier Dieu, et nous détourner de la religion ; c'est une orientation personnelle. Mais sur le plan collectif, nous vivons à une époque tellement anti-spirituelle, que les religions sont le plus souvent présentées, soit comme des croyances et des enfermements, soit comme des outils de propagande et de domination. Cela montre combien nous sommes conditionnés par nos différents espace-temps respectifs, et combien il est difficile actuellement de suivre ce chemin de la réalisation spirituelle.

**2 - C'est à vous de faire le choix,
c'est là votre libre arbitre.**

Néanmoins, le libre arbitre a été donné à l'être humain pour qu'il se positionne vis-à-vis de son Seigneur. Et si les hommes ne trouvent plus Dieu actuellement, c'est qu'ils ne Le cherchent pas vraiment. Or il a été écrit : « Cherchez, et vous trouverez », « Frappez, et on vous ouvrira ».

**3 - Ceux qui assassinent leur âme,
ceux qui nient l'amour,
et ceux qui entraînent les autres sur la voie du néant ;
ce sont eux les vrais perdants,
même si leurs vies durant,
ils n'ont cessé d'accumuler des richesses.**

Il est facile de vivre que pour soi, que pour sa petite personne, sans trop se poser de questions. Plus le sens du moi et du mien est fort chez un individu, plus il Lui est difficile de se prosterner devant son Seigneur et de L'adorer. Aussi, l'égoïsme et le manque d'empathie sont en fait, les deux véritables causes de notre chute.

**4 - Ils se sont illusionnés les uns les autres ;
la vraie richesse c'est l'amour,
et la vie spirituelle conduit à la vie éternelle.**

A notre mort nous serons jugés sur l'amour. Le manque d'amour est une sorte de racornissement de notre cœur, d'obscuratation de la conscience. Quant à la vie éternelle, c'est la félicité même.

**5 - C'est ainsi que nous devenons ce que nous pensons ;
lumineux, si nous nous tournons vers la lumière,
ténébreux, si nous nous tournons vers les ténèbres.**

Avec nos pensées nous créons le monde. Là où se placent nos pensées, là se placent nos énergies et nos champs d'expérience. Dans le domaine spirituel, comme dans n'importe quel autre domaine, la pensée est maîtresse, et se concrétise avec le temps.



8 - L'excellence n'appartient qu'à Dieu

**1 - Ô vous les hommes de peu de foi,
vous qui recherchez les honneurs et la gloire.**

D'une façon générale, les hommes qui recherchent le pouvoir, le recherche avant tout pour eux-mêmes ; pour la réalisation de leurs ambitions personnelles. En plus le pouvoir agit comme une véritable drogue. Plus on a du pouvoir, plus on en veut ; c'est jouissif, cela flatte l'ego.

**2 - Vous êtes prompts à déclarer votre propre excellence,
vous vous donnez des titres,
vous vous attribuez des médailles ;
mais vous n'êtes pas prompts à reconnaître
l'excellence de votre Seigneur.**

Comment peut-on suivre une voie d'humilité et de dévotion, quand le monde entier (ou tout du moins une grande partie) vous encense et vous idolâtre ? Comment peut-on renoncer à soi-même, quand nous vivons en permanence dans la flatterie et le mensonge ?

**3 - Votre orgueil vous a détourné du chemin
qui mène jusqu'à Lui.**

Les orgueilleux sont généralement imbus d'eux-mêmes, et n'ont que peu de temps, voire aucun temps, à consacrer à la recherche spirituelle. Pour eux, ce n'est qu'une cause perdue, une vaine illusion pour les esprits faibles.

**4 - Vous n'êtes qu'au service de vos ambitions,
et de ceux qui vous dirigent.**

Si à peu près tous les êtres humains sont accaparés par maintes obligations économiques et familiales qui leur empêchent d'avoir accès à la connaissance spirituelle ; combien davantage encore cela est vrai, pour ceux qui ont de grandes ambitions personnelles, et qui se considèrent comme des dirigeants.

**5 - Vous avez fait de l'ego l'égal d'un dieu,
alors que l'ego n'est que l'ombre de votre Seigneur.**

Chez tous les hommes l'ego est un masque qui recouvre en permanence le Soi, la pure conscience divine ; mais en plus, comme il est suprêmement exalté, il devient chez les hommes orgueilleux, imbus d'eux-mêmes, le centre ou l'instrument d'une action violente, destructrice, tyrannique.

**6 - Votre autosuffisance et votre prétention
à vous croire meilleurs n'est que coquille vide.**

Maintenant, tout cela n'est que pure ignorance, et les hommes qui s'imaginent être supérieurs aux autres, et qui asservissent leurs frères, sont en fait des pauvres devant Dieu.

**7 - Le Seigneur réside à l'intérieur,
et vous ne le savez pas.**

Voilà bien le grand secret des religions. Le secret qui ne doit être divulgué qu'à ceux qui se montrent dignes de le recevoir. Et bien que le chemin de la réalisation spirituelle soit ouvert à tous, c'est nous-même qui nous nous qualifions, au cours de notre existence, pour nous éveiller aux vérités cachées. Le Seigneur se dévoile à celui qui Le cherche vraiment, avec dévotion et humilité.

8 - Votre Seigneur a dit :
« Appelez-moi, Je vous répondrai. »

Le vrai dévot parle à son Seigneur, se confie à Lui, L'adore. Se souvenir de Dieu c'est établir le courant entre notre petite personne et notre créateur ; c'est bénéficier de sa lumière et de sa guidance. Aussi l'invocation est une grande bénédiction pour le disciple, et au fil des années, elle devient sa principale activité mentale.

9 - La rencontre ne peut se faire qu'en nous-mêmes.

Le fond invisible n'est jamais séparé de la forme visible. Mais la forme visible peut oublier le fond invisible, et se perdre dans les couloirs du temps. En ouvrant son troisième œil, l'œil de la connaissance, le vrai disciple reconnaît son Seigneur et L'adore.

10 - L'unité réside au-dedans.

Passé, présent, futur, tout se déroule en nous-même, au sein même du Soi éternel.

**11 - C'est le cœur spirituel de l'homme,
son Soi, son Seigneur, le tout en tout.**

Le Seigneur se tient au cœur de toutes les existences. Il est le centre immuable qui permet à la périphérie muable d'exister et de se mouvoir. Il est l'unique voyant de tout ce qui existe ; la pure conscience divine.

**12 - Dieu ne fait pas de différence entre ses enfants,
tous Lui sont chers ;
mais ceux qui se détournent de Lui,
sombrent dans la mort.**

Nous sommes tous les enfants du Seigneur Dieu. Il est notre Père éternel, et nous devons L'adorer pour échapper à la mort qui balaie tout sur son passage.

13 - Vous n'existez pas en dehors de Dieu.

Comment pourrions-nous exister par nous-même ? Avons-nous choisi notre espace-temps ? Avons-nous choisi notre corps et nos facultés ? Non, nous n'avons rien choisi du tout, et le sens du moi et du mien est venu après. Nous n'avons fait que nous approprier ce corps et cet espace-temps.

**14 - Reconnaissez l'excellence de votre Seigneur,
et soyez humbles et bons.**

Et ce n'est qu'en étant humbles et bons, que nous pouvons reconnaître l'excellence de notre Seigneur, L'adorer, recevoir sa miséricorde, et participer à sa félicité.

15 - Le Tout Miséricordieux dispense ses grâces à l'infini.

C'est par sa grâce que le Seigneur se dévoile à son disciple. C'est par sa grâce qui se situe au-delà de la loi, au-delà de toutes les lois ; et particulièrement celles qui ont été érigées par ces hommes orgueilleux, imbus d'eux-mêmes qui recherchent les honneurs et la gloire, là encore uniquement pour eux-mêmes. Tous ces usurpateurs qui se sont attribués les titres de « seigneur » et « maître » sur cette terre, et ont réduit les autres hommes en esclavage.

**16 - Lui qui parle toutes les langues,
les plus beaux noms Lui appartiennent.**

Dieu n'est pas différent de ses noms. C'est Lui-même qui dévoile sa présence au moyen de son Verbe éternel ; de sa parole révélée et consignée dans les écritures sacrées de toutes les grandes religions de l'humanité. Mais en finalité, peu importe le nom par lequel le dévot invoquera son Seigneur. Le plus important étant cette communion profonde avec son Seigneur, au travers de ce nom de prédilection.

**17 - Chante sans cesse le nom du Seigneur et sa gloire,
afin que le miroir de ton cœur soit nettoyé.**

Le Seigneur veut que nous L'adorions à chaque instant, car l'adoration est ce qui parachève la création toute entière. Chanter le nom du Seigneur purifie à la fois le mental et le cœur du dévot. En retour, la joie et la lumière, l'amour et la paix deviennent réalité.

**18 - Ne doute pas, à Lui tu viendras,
c'est la promesse qu'Il t'a fait,
car tu Lui es cher.**

Pense à Lui, pense à Lui seul, et renonce à toute vaine parole. C'est ainsi qu'on réalise le Divin. Lui seul est le grand Seigneur, et Lui seul est digne d'être adoré.



9 - L'identité suprême

**1 - Parmi ses nombreux noms,
Lui désigne l'essence même de son Etre,
son identité suprême.**

Le Bienheureux Seigneur Miséricordieux est : Lui pour ses élus, Dieu pour le commun des croyants, l'Un (ou l'unité) pour le reste des hommes. En Lui il n'y a aucune dualité, aucune particularité, aucune séparation. Et comme Lui ne peut être représenté, Lui ne peut être défiguré. Ainsi, Il échappe aux mensonges des hommes.

**2 - D'âge en âge Il se révèle,
à ceux qui Le cherchent vraiment.**

Aujourd'hui comme dans le passé, le chemin qui mène jusqu'à Lui est ouvert à tous ceux qui Le cherchent vraiment par l'adoration, par la connaissance, par la méditation, par la contemplation et par les œuvres. Il s'offre Lui-même à tous ceux qui croient en sa parole et en sa miséricorde.

**3 - Lui seul transcende tout,
Lui seul illumine tout,
Lui seul fait miséricorde.**

Lui, le Seigneur de l'Orient et de l'Occident, Lui qui se situe au-delà du relationnel, Lui qui préside à chaque instant. Etabli en sa gloire céleste, Il a harmonisé les mondes dans les siècles des siècles.

**4 - Par la foi que nous avons en Lui,
notre Seigneur et notre Dieu,
nous sommes appelés à sa félicité.**

Tout est une question de foi, mais pour avoir la foi, il faut aussi avoir soif d'une authentique spiritualité. A celui qui a soif, il sera donné une source d'eau vive, et quand le soleil de la connaissance spirituelle se lèvera dans le cœur du chercheur pieux, il chassera les ténèbres de l'ignorance et illuminera tout.

**5 - Nul effort n'est requis pour devenir Lui,
il faut simplement L'accepter.**

Si tu fais un pas vers Lui, Il en fera dix vers toi. Car en finalité, c'est Lui qui te cherche ; tu n'as qu'à céder. Débarrasse-toi de ton masque, et tu seras libre.

**6 - La séparation avec Dieu,
c'est le péché originel,
et le mensonge face à la vérité,
est comme l'ombre face au soleil.**

Chassé du paradis originel, de cet état d'union avec Dieu, l'homme à l'esprit divisé vit dans la plus grande confusion. Ignorant son propre Soi, s'identifiant uniquement à son extériorité, le mental toujours encombré par une multitude de références et de projections, l'individu se laisse happer par la dualité de la nature matérielle, s'identifie à elle, et expérimente finalement l'angoisse de la dissolution et de la mort. Aussi devient-il un être fini, en conformité avec sa propre croyance. Seule la véritable connaissance spirituelle pourra le libérer de ses doutes et de ses peurs, et Lui faire découvrir sa véritable identité.

7 - Gloire à toi Seigneur !

Ceux qui glorifient leur Seigneur durant leurs vies terrestres, seront élevés à l'heure du trépas. Mais à l'inverse, ceux qui recherchent la gloire pour eux-mêmes durant leurs vies terrestres, seront rabaisés à l'heure du trépas. C'est ainsi que Dieu rétribue les hommes, suivant leurs différents comportements.



10 - L'état d'unité

**1 - L'unité réside à l'intérieur,
dans le silence qui est :
conscience et béatitude, paix et perfection.**

Nous pouvons tous nous rendre compte combien les êtres humains sont divisés entre eux, et combien tout le monde pense avoir raison et détenir la vérité. Tout cela provient d'une sorte d'impérialisme intellectuel ; chacun s'efforçant d'entraîner l'autre dans son monde personnel, de Lui faire partager ses rêves et ses passions. C'est ainsi que l'imagination la plus puissante, subjugué et satellise la plus faible. Mais où est l'unité dans tout ça ? Et bien si l'unité ne se trouve pas à l'extérieur de nous-même, c'est que précisément elle réside à l'intérieur.

**2 - Quand un homme vit en état d'unité,
il ne peut faire le mal,
il ne vit plus dans le mensonge.**

En recevant le don de parole, l'être humain devient véritablement à l'image et à la ressemblance de Dieu ; il devient l'homme total ou universel. Cette parole initiale est à la fois le pont qui relie toute chose, mais aussi la brèche qui sépare toute chose. En s'insinuant en l'homme sous la forme du mensonge, Satan (celui qui divise) pervertit et corrompt tout ; et c'est ainsi que le mal prend forme.

**3 - Tant qu'on n'a pas trouvé Dieu,
on vit dans les ténèbres,
on s'illusionne, et on tâtonne.**

Aussi, une seule issue est salutaire pour l'être humain sur cette terre : l'éveil spirituel qui se situe au-delà des croyances et des enfermements doctrinaux de toutes les religions. Cet éveil spirituel est en soi une totale adhésion au Divin. Notre Seigneur nous offre directement sa joie et sa lumière ; mais trop souvent, par orgueil ou par ignorance, nous nous détournons de Lui, nous n'accueillons pas ses dons, nous n'avons pas le temps de nous consacrer à l'étude et à la prière. En fait, nous plaçons nos préoccupations matérielles et nos intérêts personnels au premier plan.

4 - Nous ne sommes pas sur cette terre pour faire la compétition, ou pour faire la guerre ; mais pour rayonner la joie et la lumière, et vivre en paix et en harmonie.

Sous la domination de l'ignorance spirituelle, l'omniprésence de la conscience divine est comme voilée, et l'individu est dominé par la notion de dualité, voyant les êtres et les choses sous l'angle de la différence. Sous l'éclairage de la connaissance spirituelle, la vraie nature de la conscience divine est révélée, et l'individu vit en état d'unité.

5 - Lui seul peut mettre tout le monde d'accord !

C'est Lui notre véritable Seigneur, l'unique Seigneur de toutes les religions révélées. Celui qui réunira tous les cœurs purs, les esprits libres, les âmes assoiffées de vérité ; au-delà des divisions et des enfermements de ce monde. C'est la future révélation de sa transcendance et de son immanence, en conformité avec les enseignements des plus grands maîtres spirituels et des incarnations divines.

6 - Lui qui est chacun, Lui qui est tous !

C'est Lui qui s'incarne en tous les êtres. Tous les corps, toutes les apparences, ne forment en réalité qu'un seul et unique corps : son corps.

7 - Lui en nous, et nous en Lui !

Si nous savons reconnaître le Seigneur en tous les êtres humains, alors nous avons trouvé la vraie sagesse et la vraie lumière, et nous sommes bénis.

8 - Quand son heure viendra, tous verront par Lui !

Quand la vérité du Seigneur Dieu éclatera dans toute sa splendeur, nous serons tous illuminés, et nous saurons tous que c'est Lui, l'unique Seigneur de tout ce qui est. Il n'y aura plus d'ignorance, plus de séparation, et nous vivrons tous dans sa félicité.



11 - La félicité éternelle

1 - Je suis Lui de toute éternité, J'assume toutes les formes et toutes les identités.

Tout procède d'une affirmation, d'une volonté exprimée plus au moins librement sur son entourage et son environnement. L'enfant ne fait qu'affirmer sa volonté propre, pour grandir et devenir adulte. C'est ainsi que dans ce monde de la dualité, si tu ne t'affirmes pas, tu n'existes pas. Cela est vrai pour tout un chacun, et c'est notre vie terrestre avec ses possibilités et ses impossibilités. La réalisation spirituelle quant à elle, procède d'une toute autre affirmation ; et dans cette affirmation, il n'y a aucune place pour la dualité. Je suis Lui ; telle est l'affirmation de l'identité suprême.

**2 - Oublie-Moi, nie-Moi, et ne pense qu'à toi seul,
et tu souffriras tôt ou tard,
de ta séparation avec ton Seigneur.**

La plupart des hommes ne cherchent pas véritablement Dieu, mais suivent plutôt la voie de leurs passions et de leurs ambitions personnelles ; ils ne L'invoquent pas, ne L'adorent pas, et ignorent complètement la nature salvatrice, la grâce miraculeuse de l'invocation de son nom. En se coupant ainsi de sa partie divine, de son Seigneur intérieur, l'être humain entretient en Lui-même cette notion de séparation qui est à la racine de la souffrance et de la frustration. Et tant que l'on n'a pas réalisé son propre Soi, la souffrance et la frustration sont inévitables sur cette terre.

**3 - Reconnais-moi, adore-Moi, sers Moi,
et tu hériteras de mon royaume qui est :
conscience et béatitude,
silence et paix, unité et perfection.**

Pour le vrai disciple, pour celui qui recherche la réalisation spirituelle, aucune aide, aussi minime soit-elle n'est à négliger, puisqu'il s'agit du but même de son existence. Sachant que la vie éternelle procède de la vie spirituelle, le vrai disciple mettra tout en œuvre pour réaliser le Divin, de son vivant ou à l'heure de sa mort. Il devra tout d'abord se libérer de ses enfermements et de ses multiples conditionnements. Puis il devra déjouer les pièges du mental et de l'ego, et reconnaître son propre Soi. Aussi, tout le long de sa vie, suivra-t-il une discipline spirituelle pour se rapprocher de son Seigneur et pour L'adorer.

**4 - Quand un homme a parfaitement réalisé,
que tout est Lui, Dieu, Un,
que le fini repose dans l'infini,
et qu'il est amour ;
toutes ses chaînes se brisent.**

L'ignorant voit le monde uniquement dans sa diversité, et se demande intérieurement s'il existe une issue favorable à son existence. Aussi sera-t-il souvent (pour ne pas dire toujours) en proie aux doutes et aux tourments. A l'inverse pour celui qui a réalisé sa divinité, tout devient clair et limpide, et plus rien ne peut le troubler.

**5 - Voir l'unité dans la multiplicité
et la multiplicité dans l'unité,
c'est se libérer de l'illusion de la dualité.**

Ayant vu le Soi dans tous les êtres, et tous les êtres dans le Soi, le vrai disciple a résolu l'équation de la dualité, et ainsi il devient libre.

**6 - C'est obtenir la vision divine,
et s'immerger dans l'éternelle félicité.**

Pour obtenir cette vision divine, soyez tout d'abord certains que Dieu nous appelle sans cesse de l'intérieur, puisqu'Il est notre propre Soi, notre Seigneur caché. En vérité, c'est Lui qui cherche, et c'est Lui qui est cherché ; c'est Lui qui trouve, et c'est Lui qui est trouvé ; c'est Lui le chemin, et c'est Lui le but. En finalité, cette vision divine n'est autre que la félicité de la non-dualité.



12 - Le saint silence

**1 - Si tu ne connais pas ton Seigneur,
s'Il t'échappe ou t'indiffère ;
c'est qu'Il ne s'est pas encore révélé,
et que tu as des divisions en toi.**

Sur cette terre, tous les êtres vivants sont aveuglés par l'ignorance fondamentale, sans qu'ils s'en rendent compte vraiment. C'est ainsi que des milliers de nœuds ont été noués sur la corde de l'égarement, et cette corde de l'égarement n'est autre que la méconnaissance de notre véritable identité spirituelle.

**2 - Tant qu'il y a bavardage mental,
il y a dualité et séparation.**

A partir du moment où le petit enfant a commencé à s'exprimer par des mots et des phrases, il ne s'est jamais arrêté de penser et de parler (sauf dans le sommeil profond). Aussi devenu adulte, vivons-nous dans une sorte de réflexion permanente vis-à-vis de nous-même, des autres et du monde qui nous entoure. Mais là où il y a des pensées, là il y a forcément dualité ; le mental étant par définition duel.

**3 - Dès que le saint silence s'installe,
le Soi se révèle de Lui-même,
et illumine tout de l'intérieur.**

La méditation ou contemplation est le seul état de conscience qui permet de connaître pleinement la vérité transcendante. C'est un état non-duel, au-delà du bavardage incessant du mental. En fait, c'est notre état naturel, notre état premier ; la pure conscience divine pleine de félicité.

**4 - Recherche donc ce silence indicible
qui existe tout au fond de toi,
et que les mots et la pensée
sont incapables d'exprimer.**

En s'abstenant de toute formation de pensée et de visualisations mentales s'élèvera en toi-même l'état non-duel. Ne pense pas, ne réfléchit pas, n'analyse pas, garde ton esprit dans sa paix initiale. Telle est la véritable méditation qui n'appartient ni à l'Orient ni à l'Occident, mais que connaissent toutes les traditions authentiques. Elle se révèle aux aspirants sincères qui font preuve de suffisamment de patience et d'humilité. C'est à la fois une pratique spirituelle, comportant de nombreux exercices et un état purement intérieur de joie et de lumière (contemplation).

**5 - Si tu Le reconnais,
si sa joie t'envahit,
et transcende tes pensées,
alors il n'y a plus de séparation,
entre ton être et son Etre,
et te voilà devenu Lui.**

Le silence intérieur est l'état où il n'y a plus de moi. Et lorsqu'il n'y a plus de moi, lorsqu'il n'y a plus de pensées parasites, le Soi éternel de nouveau resplendit dans toute sa gloire.



Epilogue

**1 - Le Bienheureux Seigneur Miséricordieux
n'a cessé de te révéler,
aux cours des différents âges successifs ;
que tu es Lui, et que Lui seul est.**

Ceci est l'ultime vérité, révélée depuis les temps les plus anciens, aussi bien en Orient qu'en Occident, par toutes les incarnations divines. Et cette révélation se retrouve dans tous les grands textes sacrés de l'humanité, et non pas dans un seul livre, comme le prétendent les dévots de faible entendement.

**2 - Réalise-Le ! Sois Lui,
et participe dès à présent à sa félicité.**

Le comprendre intellectuellement est une chose somme toute possible pour un assez grand nombre de personnes, avec un peu de réflexion et de discernement. Mais le réaliser à l'heure de notre mort, ou durant notre vie terrestre, en est une autre ; et cela demande beaucoup de foi et d'humilité. Néanmoins, nous sommes tous appelés à cette félicité éternelle, puisqu'il s'agit du fondement même de l'Être. Aussi, pour que nous puissions accéder au royaume des cieux, à la station suprême des soufis, au quatrième état des yogins, devons-nous premièrement ; ne plus douter de l'existence du Soi (du Seigneur intérieur), et deuxièmement nous tourner vers Lui.

**3 - Tel est l'enseignement unanime
des plus grands maîtres spirituels,
des grandes religions de l'humanité.**

Comme l'attestent les écrits des grands sages et des grands saints qui nous ont précédé sur cette terre, et qui nous ont montré le chemin de la véritable réalisation spirituelle ou union divine.

**4 - Tel est l'enseignement précieux
de ces nouveaux versets.**

Cet enseignement de l'identité suprême et de la félicité de la non-dualité a pour toi été reformulé dans ces nouveaux versets. C'est le cœur caché et véritable de toutes les révélations passées, et c'est aussi mon testament spirituel. Lumière sur lumière ! Dieu guide vers sa lumière qui Il veut. A Lui seul la louange et la gloire, pour les siècles des siècles.



Pour toi seul encore

Ainsi se termine « Le Seigneur intérieur », fruit d'une longue recherche et d'une longue pratique spirituelle. Pour toi qui en as complètement saisi le sens : félicitations ! Tu détiens maintenant la suprême connaissance qui te fera cheminer au-delà de la dualité. Quant à toi qui n'en as pas saisi le sens (ou seulement une partie), et bien ne désespère pas, mais continue ton étude et ta réflexion, en lisant les écrits des plus grands maîtres spirituels des grandes religions de l'humanité. Et si cet ouvrage venait à se retrouver entre les mains d'un sceptique ou d'un athée convaincu, surtout qu'il ne le jette pas, mais qu'il le donne à l'assoiffé, au cœur pur, à l'esprit libre. Merci du fond du cœur.



II - Extraits et citations



1 - des Evangiles et des saints chrétiens

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Par Lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans Lui. En Lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes, la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise. » (Evangile selon Saint Jean)

« En vérité, je te le dis, si un homme n'est pas né d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas que je t'ai dit qu'il fallait que vous naissiez de nouveau. » (Evangile selon Saint Jean)

« Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera pas. » (Evangile selon Saint Jean)

« Le Seigneur, notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, de toute ta force. » (Evangile selon Marc)

« C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, et c'est Lui seul que tu adoreras. » (Evangile selon Mathieu)

« Le royaume de Dieu ne vient de manière à frapper les regards ; on ne dira point : il est ici ou il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au-dedans de vous. » (Evangile selon Luc)

« Un seul nom n'est pas proclamé dans le monde, le nom que le Père a donné au Fils ; il est au-dessus de toute chose, c'est le nom du Père. Car le Fils ne saurait devenir le Père à moins qu'il n'ait revêtu le nom du Père. Ce nom, ceux qui le possèdent le comprennent, certes, mais ils ne le prononcent pas. Quant à ceux qui ne le possèdent pas, ils ne le comprennent pas. » (Evangile selon Philippe)

« Qui détient la connaissance de la vérité est libre. Qui est libre ne pèche pas. Qui pèche est l'esclave du péché. La vérité est mère, mais le Père, c'est la connaissance. Ce sont ceux à qui il est donné de ne pas pécher que le monde appelle libres. La connaissance de la vérité élève leur cœur, cela signifie qu'elle les rend libres, et elle les élève au-dessus de l'univers entier. » (Evangile selon Philippe)

« L'ignorance est la mère de tous les maux. Ceux qui sont issus de l'ignorance n'étaient, ni ne sont, ni ne seront. Ils seront parfaits lorsque la vérité entière apparaîtra. Car la vérité, à la manière de l'ignorance, quand elle est cachée, se repose en elle-même. Si elle apparaît, et si elle est reconnue, on Lui rend gloire dans la mesure où elle prévaut sur l'ignorance et sur l'erreur. Elle procure la liberté. Le Verbe a dit : « Si vous connaissez la vérité, la vérité vous rendra libres ». L'ignorance est esclavage, la connaissance est liberté. Si nous connaissons la vérité, nous trouverons les fruits de la vérité en nous ; si nous nous unissons à elle, elle recevra notre plénitude. » (Evangile selon Philippe)

« Quand vous vous serez connus, alors vous serez connus, et vous saurez que c'est vous les Fils du Père le vivant. » (Evangile selon Thomas)

« Celui qui boit à ma bouche sera comme moi ; moi aussi je serai Lui, et ce qui est caché Lui sera révélé. » (Evangile selon Thomas)

« Quand vous ferez le deux-Un, vous serez Fils de l'homme. » (Evangile selon Thomas)

« Je suis sortie du monde grâce à un autre monde ; une représentation s'est effacée grâce à une représentation plus haute. Désormais je vais vers le repos où le temps se repose dans l'éternité du temps. Je vais au silence. » (Evangile selon Marie)

« Recréés par Lui, et accomplis dans une grâce plus abondante, nous verrons, en cet éternel repos, que c'est Lui qui est Dieu, Lui dont nous serons emplis puisqu'il sera tout en tous. » (Augustin d'Hippone)

« Ô le plus petit des hommes, veux-tu trouver la vie ? Garde en toi la foi et l'humilité, et tu trouveras en elles Celui qui te garde et demeure secrètement en toi. Quand tu viens devant Dieu par la prière, sois comme la fourmi, comme ce qui rampe sur terre, comme un enfant qui balbutie. Et ne dis rien devant Lui que tu prétendes savoir. Mais approche Dieu avec un cœur d'enfant. Va devant Lui pour recevoir cette sollicitude avec laquelle les pères veillent sur leurs tous petits enfants. On l'a dit : le Seigneur garde les petits enfants. Quand Dieu verra qu'en toute pureté de cœur tu te confis à Lui plus qu'à toi-même, alors une puissance inconnue de toi viendra faire en toi sa demeure. Et tu sentiras dans tous tes sens la puissance de Celui qui est avec toi. » (Isaac de Ninive)

« Dans son grand amour, Dieu n'a pas voulu contraindre notre liberté, bien qu'il eût le pouvoir de le faire, mais Il nous a laissés venir à Lui par le seul amour de notre cœur. » (Isaac de Ninive)

« Il s'offre Lui-même à ceux qui, de toute leur foi, croient que Dieu peut habiter le corps de l'homme et faire de Lui sa demeure glorieuse. Dieu a bâti le ciel et la terre pour que l'homme y demeure, mais Il a aussi bâti le corps et l'âme de l'homme pour en faire sa propre demeure, pour habiter dans son corps, s'y reposer comme en une maison bien tenue ». (Pseudo-Macaire)

« Le but de la foi, c'est la vraie révélation de son objet. Et la vraie révélation de l'objet de la foi, c'est la communion indicible avec Lui. » (Maxime le Confesseur)

« Chaque être spirituel est ; par nature, un temple de Dieu, créé pour recevoir en Lui la gloire de Dieu. » (Origène)

« Arrête où cours-tu donc, le ciel est en toi ! Le royaume de Dieu est en nous, et chercher Dieu ailleurs, c'est le manquer toujours. Si tu possèdes dès cette terre un royaume en toi, pourquoi craindre de tomber dans la pauvreté ? L'esprit qui se dirige vers Dieu en tout temps conçoit sans cesse en Lui-même la lumière éternelle. » (Angelus Silesius)

« Par l'œil de mon âme, j'aperçus la lumière constante ; pas une lumière ordinaire visible par toutes les chairs, pas même une plus intense comme si sa clarté voulait se multiplier, et avec son ampleur occuper la pièce entière. La lumière n'était pas telle, mais toute autre, complètement différente de l'ordinaire. Celui qui connaît la vérité sait ce qu'est cette lumière. Et celui qui connaît cette lumière, connaît l'éternité. » (Saint Augustin)

« Certains sont assez simples pour penser que Dieu demeure là, et qu'eux-mêmes sont ici. Il n'en est pas ainsi, Dieu et moi sommes Un. » (Maître Eckhart)

« Rien ne ressemble plus à Dieu dans l'immensité de l'univers que le silence. » (Maître Eckhart)

« Né de Dieu, l'être humain est destiné, en dernier lieu, au-delà de l'humain et du créé, à renaître en Lui, en tant que Lui. » (Léo Schaya)



2 - du Coran et des saints soufis

« [...] Votre Dieu est un Dieu unique ! Il n'y a de Dieu que Lui : Celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux. » (Coran II - 163)

« [...] Tel est Dieu, votre Seigneur. Il n'y a de Dieu que Lui, le créateur de toute chose. Adorez-Le ! Il veille sur tout. Les regards des hommes ne L'atteignent pas, mais Il scrute les regards. Il est le subtil, Il est parfaitement informé. » (Coran VI - 102 103)

« [...] Souviens-toi de ton Seigneur, en toi-même, à mi-voix, avec humilité, avec crainte, le matin et le soir. Ne sois pas au nombre de ceux qui sont négligents. Ceux qui demeurent auprès de ton Seigneur ne se considèrent pas trop grands pour L'adorer. Ils Le glorifient, et ils se prosternent devant Lui. » (Coran VII - 205 206)

« [...] Dis : « C'est Lui, mon Seigneur ! Il n'y a de Dieu que Lui ! Je me confie en Lui ; vers Lui est mon retour. » (Coran XIII - 30)

« [...] Votre Dieu est un Dieu unique ! Soumettez-vous donc à Lui ! Annonce la bonne nouvelle aux humbles dont les cœurs frémissent lorsque le nom de Dieu est prononcé ; à ceux qui endurent patiemment ce qui les atteint ; à ceux qui s'acquittent de la prière ; à ceux qui donnent en aumônes une partie des biens que nous leur avons accordés. » (Coran XXII - 34 35)

« [...] N'invoquez aucune autre divinité avec Dieu. Il n'y a de Dieu que Lui ! Toute chose périt, à l'exception de sa face. Le jugement Lui appartient. Vous serez ramenés vers Lui. » (Coran XXVIII - 88)

« [...] Ce qui est dans les cieux et sur la terre célèbre les louanges de Dieu. Il est le Tout-Puissant, le sage. La royauté des cieux et de la terre Lui appartient. Il fait vivre et Il fait mourir, Il est puissant sur toute chose. Il est le premier et le dernier. Celui qui est apparent, et ce qui est caché. Il connaît parfaitement toute chose. C'est Lui qui a créé les cieux et la terre en six jours, Il s'est ensuite assis en majesté sur le trône. Il connaît ce qui pénètre dans la terre, et ce qui en sort ; ce qui descend du ciel, et ce qui y monte. Où que vous soyez, Il est avec vous. Dieu voit parfaitement ce que vous faites. La royauté des cieux et de la terre Lui appartient. Toute chose retourne à Dieu. Il fait pénétrer la nuit dans le jour, Il fait pénétrer le jour dans la nuit. Il connaît parfaitement le contenu des cœurs. Croyez en Dieu et en son prophète. Donnez en aumônes ce dont Il vous a fait les dispensateurs. Ceux qui, parmi vous, auront cru, et qui auront fait l'aumône, recevront une grande récompense. Pourquoi ne croyez-vous pas en Dieu, alors que le prophète vous appelle à croire en votre Seigneur ? Il a vraiment conclu une alliance avec vous, si vous êtes croyants. C'est Lui qui a révélé à son serviteur des signes clairs pour vous faire sortir des ténèbres vers la lumière. Dieu est bon et miséricordieux envers vous. » (Coran LVII - 1 à 9)

« Celui qui se connaît soi-même, connaît son Seigneur. » (Hadith du prophète)

« Ni ma terre ni mon ciel ne me contiennent, mais Je suis contenu dans le cœur de mon serviteur fidèle. » (Hadith du prophète)

« Sept cents maîtres du soufisme ont parlé sur le soufisme. Le premier a dit la même chose que le dernier. Les phrases ont été diverses, mais l'idée est restée la même : le soufisme est l'abandon du superflu. Il n'y a rien de plus superflu que ton moi, car en t'occupant de ton moi, tu t'éloignes de Dieu. » (Sayd Abu Said)

« Le prochain, le voisin, le compagnon sont tous Lui ! Sous les haillons du mendiant et la pourpre du roi, c'est Lui. » (Djami)

« Le soufisme consiste en ce que Dieu fait mourir l'homme à son moi, pour vivre en Lui. » (Junayd)

« Le savant n'est pas celui qui emprunte sa connaissance à quelque livre, et qui devient ignorant quand il oublie ce qu'il a appris. Le vrai savant est celui qui reçoit, quand il le veut, sa connaissance de son Seigneur, sans étude ni enseignement. » (Abû Yazid Bistamî)

« Je suis devenu Celui que j'aime, et Celui que j'aime est devenu moi. Nous sommes deux esprits fondus en un seul corps. » (Hallâj)

« Ô soufi si tu purifies le miroir de ton cœur, une porte s'ouvrira à toi. Le rayonnement de Dieu brillera sur toi. » (Ibn' Arabi)

« Sans Lui (comme principe actif), et sans nous (comme réceptacle de son acte) rien n'existerait. Je L'adore en vérité ; et Dieu est notre maître. Mais je suis Lui-même pour autant que tu considères en moi l'homme universel. Ne te laisses donc pas aveugler par le voile de l'homme individuel, et il sera pour toi un symbole évident. Sois à la fois Dieu en ton essence et créature par ta forme, et tu seras par Dieu le dispensateur de sa miséricorde. » (Ibn'Arabi)

« De l'amour nous sommes issus. Selon l'amour nous sommes faits. C'est vers l'amour que nous tendons. A l'amour que nous nous adonnons. » (Ibn'Arabi)

« Purifie-toi des attributs du moi, afin de pouvoir contempler ta propre essence pure, et contemple dans ton propre cœur toutes les sciences des prophètes, sans livres, sans professeurs, sans maîtres. » (Rûmi)

« L'amour est un océan infini dont les cieus ne sont qu'un flocon d'écume ; sache que ce sont les vagues de l'amour qui font tourner la roue des cieus : sans l'amour, le monde serait inanimé. Comment une chose inorganique se transformerait-elle en plante ? Comment les choses végétales se sacrifieraient-elles pour devenir douées d'esprit ? Comment l'esprit se sacrifierait-il pour ce souffle dont un effluve a rendu enceinte Marie ? Chaque atome est épris de cette perfection, et se hâte vers elle. Leur hâte dit implicitement : gloire à Dieu. » (Rûmi)

« Nul ne Le voit, si ce n'est Lui ; nul ne L'atteint, si ce n'est Lui ; nul n'a de science à son sujet si ce n'est Lui. Il se connaît Lui-même par Lui-même, et se voit Lui-même par Lui-même. Nul autre que Lui ne Le voit. C'est son unicité même qui est son voile et non pas quelque chose qui serait « autre que Lui » ; c'est son être même qui Le voile. Son unicité est occultée par son unicité au-delà de tout « comment ». Aucun « autre que Lui » ne Le voit. Il n'est pas de prophète envoyé, de saint parfait ou d'ange rapproché qui Le connaisse. Son prophète, c'est Lui ; son envoyé, c'est Lui. Il s'est envoyé Lui-même, par Lui-même, de Lui-même à Lui-même ; il n'y a pas d'intermédiaire ou de cause seconde qui serait autre que Lui. Il n'y a pas de différence entre celui qui envoie, ce qui est envoyé, et celui à qui l'envoi est destiné. Les lettres de la prophétie sont son Etre même. » (Awhad al-dîn Balyânî)

« Tu t'es formé l'idée que tu étais toi or tu n'es point toi, et ne le fus jamais ! Car si tu étais toi, tu serais un Seigneur et le second de deux. Abandonne cette idée ! Entre son Etre et ton être, il n'y a nulle différence. Il n'est pas distinct de toi, ni toi de Lui. Si, par ignorance, tu declares que tu es autre que Lui, ton endurcissement est manifeste. Mais si ton ignorance cesse, alors tu t'affines. Car ton union est séparation, ta séparation, union et ton éloignement, proximité : par cela tu atteindras la perfection. Renonce à l'intellect, et comprends par la lumière du dévoilement afin que ne t'échappe point ce que tu tiens de Lui. N'associe à Dieu aucune chose afin de n'être point avili, car l'idolâtrie avilit. » (Awhad al-dîn Balyânî)



3 - des Upanishads et des saints yogins

« Il n'existe aucune représentation de Lui qui est appelé la majesté suprême. »
(Tattva Upanishad)

« Il est Ishvara, le Seigneur, l'Eternel, le Pur, le Toujours Libre, le Tout-Puissant, l'Omniscient, le Miséricordieux, le Maître des maîtres, et par-dessus tout : Lui, le Seigneur, par sa propre nature, est amour ineffable. » (Shândilya Sûtras)

« En Le découvrant, Lui, plus subtil que le subtil, centre paisible de tout mouvement, maître d'œuvre universel, Lui qui dans son étreinte embrasse tout l'univers, en découvrant qu'Il est amour, nous entrons dans la paix éternelle. » (Shvetashvatara Upanishad)

« Il n'y a rien qui soit plus élevé que Lui ou plus subtil que Lui, et rien qui soit plus grand que Lui. Enraciné en sa gloire céleste, Il se tient tel un arbre, unique et non-duel. Par ce Purusha (Esprit), l'univers est rempli en sa totalité. » (Svetashvatara Upanishad)

« Lui seul est la divinité suprême, Lui seul est Maha Hari (le grand Seigneur). Lui seul est la lumière des lumières, le Dieu suprême. Lui seul est le suprême Brahman (le Soi éternel), et je suis indéniablement moi-même ce Brahman. » (Skanda Upanishad)

« Il est le témoin du monde, Lui le Soi universel, forme parfaite, substance de tous les êtres, dont l'essence est pure connaissance. » (Katharudra Upanishad)

« En Lui, qui au commencement de la création a projeté Brahmâ, la conscience universelle, en Lui qui a donné les Védas (les savoirs), c'est en Lui, en cet Un éblouissant de lumière que, cherchant la libération spirituelle, je vais me réfugier ; en Lui de qui la lumière dirige la compréhension vers l'Atman (le Soi). » (Svetashvatara Upanishad)

« La pensée exclusive et sans mélange : « je suis Lui », est appelée contemplation. » (Trishikhi Brâhmana Upanishad)

« Je suis Lui, le mantra (la formule) de l'identification réside dans le corps de tous les êtres, à l'endroit où s'unissent le souffle inspiré et le souffle expiré. » (Brahmâ Vidyâ)

« La réalité de Dieu est partout apparente, même parmi les gens ordinaires. Celui qui sait cela : « Il n'y a rien d'autre que Lui », atteint la condition non-duelle. » (Vijnana Bhairava)

« Il n'y a ni séparation ni unité en Lui. Il n'est ni dedans ni dehors. Il est la vérité transcendante. De Lui on ne peut dire « Il était avant tout. » En vérité rien n'existe excepté l'Atman (le Soi). Cette connaissance conférant l'immortalité ; tel je suis. » (Avadhût-Gîtâ)

« En réalité, la connaissance, le connaissable et le connaissant n'existent pas en moi. Je suis ce Soi parfait, Lui ; par manque de connaissance seulement, les trois semblent exister. » (Ashtavakra-Gîtâ)

« Quand un homme atteint cet amour suprême, il voit son bien-aimé partout ; il entend parler de Lui partout ; il ne parle que de Lui ; il ne pense qu'à Lui. » (Les Bhakti-sutras de Narada)

« Emplis de Moi ta pensée, deviens mon amant et mon adorateur ; sacrifie à Moi, sois prosterné devant Moi, à Moi tu viendras, c'est l'assurance et la promesse que Je te fais, car tu m'es cher. Abandonne tous les dharmas (devoirs) et prends refuge en Moi seul, Je te délivrerai de tout péché et de tout mal, ne t'afflige point. » (Bhagavad-Gîtâ)

« Ce qui est en nous est Lui, et tout ce dont nous avons l'expérience hors de nous est Lui. L'intérieur et l'extérieur, le lointain et le proche, le mobile et l'immobile, tout cela Il l'est ensemble. Il est la subtilité du subtil qui est au-delà de notre connaissance. Il est l'indivisible et Il est l'Un, mais semble se diviser en formes et en créatures, et apparaît comme chacune des existences distinctes. Toutes choses éternellement naissent de Lui, sont maintenues en son éternité, éternellement reprises en son unité. Il est la lumière de toutes les lumières et lumineux par-delà les ténèbres profondes de notre ignorance. Il est la connaissance et l'objet de la connaissance. Il siège dans le cœur de tous. » (Bhagavad-Gîtâ)

« Il y a en ce monde deux purushas (êtres spirituels), l'immuable (l'impersonnel) et le muable (le personnel) ; le muable, ce sont toutes ces existences ; le kûstha (le Soi) est appelé l'immuable. Mais autre que ceux-là est cet Esprit suprême appelé le suprême Moi qui entre dans les trois mondes et les soutient ; le Seigneur impérissable. Puisque Je suis au-delà du muable et plus grand et plus haut que l'immuable même, dans le monde et dans les Védas on me proclame le Purushottama (Lui). Celui qui n'est pas dans l'erreur, et qui me connaît ainsi comme le Purushottama, celui-là m'adore, avec une connaissance complète et dans tous les modes de son être naturel. Ainsi le plus secret shâstra (enseignement spirituel) a par Moi été annoncé, ô toi sans péché. Le connaître absolument, c'est être devenu parfait en connaissance et c'est, au sens suprême, ô Bhârata, réussir. » (Bhagavad-Gîtâ)

« C'est la foi dans le nom du Seigneur qui accomplit les miracles, car la foi c'est la vie et le doute c'est la mort. » (Ramakrishna)

« Ayez de l'amour pour tous, nul n'est autre que vous. » (Ramakrishna)

« En réalité, vous êtes ignorant de votre état bienheureux. Cette ignorance vous domine, et tire un voile sur le Soi pur qui est béatitude. » (Ramana Maharshi)

« Le privilège rare que représente un corps humain vous a été donné à la seule fin de suivre une discipline pour réaliser votre divinité. » (Mâ Ananda Moyî)

« Le monde est la manifestation de bhâva, de l'amour divin. Toute chose créée en est l'expression matérielle. Si vous parvenez une fois à vous élever à cet amour divin, vous ne verrez plus dans l'univers que le jeu de l'Unique. En se coupant de cet amour divin l'homme tâtonne et ne voit pas le but réel de la vie. » (Mâ Ananda Moyî)

« Le seul moyen de se libérer des inquiétudes et des soucis du monde, c'est de chercher refuge dans la contemplation de Dieu. Engagez-vous dans n'importe quelle pratique qui vous aide à garder votre esprit centré sur Lui. Lui qui se manifeste dans la création, la protection et la dissolution. Se plaindre de son sort ne fait que troubler l'esprit, et affaiblir le corps, ne l'oubliez pas. Seul Celui dont la loi régit toutes choses mérite que l'on pense à Lui. » (Mâ Ananda Moyî)

« En quelque endroit que Dieu vous ait placé, à n'importe quel moment, c'est de là que vous devez entreprendre le pèlerinage vers la réalisation de Dieu. Dans toutes les formes, dans l'action et la non-action, c'est Lui. » (Mâ Ananda Moyî)

« Une fois que vous aurez réalisé, sans l'ombre d'un doute, que le monde est en vous et non vous dans le monde, vous serez hors du monde. » (Shrî Nisargadatta)

« Il n'existe qu'un seul Atman (Soi). Il est omniprésent, Il pénètre tout. En élargissant notre esprit, nous pouvons nous fondre en Lui. » (Amma)



4 - des Dialogues avec l'ange

« Si tu ne cherches pas avec une foi totale,
tu ne trouveras jamais.
Place ta tâche avant tout. »

« La co-naissance est la clef.
Mystère caché.
Lorsque sa lumière apparaîtra, tous verront par elle.
La co-naissance est le sept.
La co-naissance est le lien entre les deux contraires.
La co-naissance est en vérité : amour. »

« Si tu t'inclines devant Lui qui seul est digne,
tu seras redressée. »

« Chaque pas vers Lui est un éveil.
Chaque existence, pas seulement la vôtre, n'est que rêve.
Un rêve subtil...de plus en plus subtil...mais un rêve.
Un seul éveil : Lui. »

« Il n'y a qu'un seul péché,
se détourner de Lui.
Que chacun de vos actes, chacune de vos pensées
soit devant Lui comme une fleur épanouie,
et il n'y aura plus de péché. »

« Si Lui est grand en toi,
toute tâche est petite, minime, facile. »

« Si tu L'aimes, tu aimes tout.
Si tu n'aimes pas assez,
c'est Lui que tu n'aimes pas assez.
Car tout est son œuvre. »

« Aime-Le dans la perfection,
aime-Le dans l'imperfection,
car tout est son miroir. »

« Le rideau s'appelle « je ».
Si tu l'ouvres tu seras Lui,
et tu ne poseras plus aucune question,
car Lui sait tout. »

« Celui qui croit posséder en propre la force est égaré.
La force du faible c'est Lui. »

« L'ange est encore couleur.
Mais Lui, l'Un, est lumière blanche. »

« Que toute pensée, tout acte et tout repos
Lui soient offerts, et tout conduira à Lui. »

« Si vous vivez en Lui il n'y a plus de peur. »

« Lui donne éternellement,
Lui ne se lasse jamais,
Lui le Tout-Puissant.
Agir n'est possible que par Lui.
Toute lumière, Il en est la source.
Tout espace, Il en est la base.
Tout être qui a la foi, c'est Lui.
Tout chant s'élève jusqu'à Lui.
Ne meurt pas celui qui le sert.
Tout parfum monte auprès de Lui.
Ne connaît pas la fatigue celui qui s'élance vers Lui.
Toute montagne se dresse vers Lui.
Qui cherche, trouve le chemin.
Tout autre chemin aboutit au néant.
Toute parole s'efface devant Lui.
Lui est la maison - et Lui est l'habitant. »

« Que le sourire ne vous quitte jamais !
Qui ne le découvre pas demeure prisonnier.
Eternellement libre est celui qui agit par Lui. »

« Il n'existe qu'une seule vérité ; Il est.
Nous tous, ne sommes que des images :
ange, homme, animal, fleur, pierre,
ne sont que des images,
car Lui est tout. »

« Lui est silence,
Lui qui est toujours avec vous.
Son enseignement est aussi silence.
Ce qui est silence ne peut être dénaturé.
Ainsi celui qui se cache derrière tous les mensonges
ne peut s'y glisser.
L'invisible ne peut être figuré,
ainsi, Lui ne peut être défiguré. »

« L'adoration n'est rien d'autre
que l'union avec Lui. »

« Si tu L'adores, cela te remplit.
Il n'y aura plus de place pour rien d'autre. »

« Seul celui qui est nu,
peut recevoir de Lui le vêtement de lumière. »

« Vous ne soyez pas avec Lui, mais soyez Lui. »

« Tout ce que tu fais pour Lui est béni. »

« Si tu es uni à Lui, la grâce émane de toi. »

« Tout revit avec Lui, en Lui, par Lui. »



III - Conclusion



Pour celui qui a parfaitement compris, qu'au-delà de la dualité et des divisions de ce monde, la vérité est une et intemporelle ; la réalisation spirituelle devient une perspective envisageable avec le temps.

Aussi ne mettons pas de limites sur Dieu, n'enfermons pas notre Seigneur dans un seul livre, comme le font tous ceux qui n'ont pas étudié les autres traditions. Il est le Seigneur de l'Orient et de l'Occident ; l'unique Seigneur de tout ce qui est.

D'autre part, en ce qui concerne tous les livres saints des grandes religions de l'humanité ; nous devons vraiment aller à l'essentiel, et laisser de côté tout ce qui a été rajouté ou écarté par la suite, pour former des ouvrages d'adhésion et de cohésion sociale.

C'est ainsi qu'à côté des Evangiles canoniques, nous trouvons d'autres Evangiles (apocryphes) qui n'ont pas été retenus par les différents conciles du christianisme, étant jugés trop gnostiques et par là-même hérétiques.

Nous pouvons dès lors affirmer, que moins nous connaissons le fond (de l'Etre), plus nous nous attachons à la forme (religieuse ou sociétale). L'histoire nous le confirme, hélas, aujourd'hui comme hier.

Voilà pourquoi toutes les religions du monde à l'heure actuelle, nous apparaissent davantage comme des croyances et des enfermements, alors que fondamentalement elles sont des portes d'accès à la véritable réalisation spirituelle ou union divine.

Voilà pourquoi aussi, il est important d'étudier les enseignements des plus grands maîtres spirituels, parce qu'eux seuls ont pu dépasser le stade de la dualité et des enfermements doctrinaux.

Ceci étant dit, seul l'être humain a été doté du pouvoir de chercher et de réaliser Dieu, sur cette terre. Aussi, ne perdons pas notre temps précieux en poursuivant des futilités, ou en nous opposant les uns les autres ; mais allons à sa rencontre le cœur léger et l'âme en paix.

C'est la tâche de toute notre existence, et nous devons nous armer de beaucoup de patience et de courage, pour ne pas tomber dans la désespérance, tant le monde dans lequel nous vivons est en proie à l'ignorance et au mensonge.

Soyons des véridiques, d'authentiques disciples, sans œillères et sans artifices. Et comme Dieu est la source de toute beauté et de toute sainteté, laissons-nous séduire par sa magnificence. Il est le « grand aimant » qui attire tout à Lui, et nous sommes tous comme de la limaille de fer.

La louange revient de droit au Seigneur, et toutes nos actions devraient être vécues comme une offrande au Dieu vivant. Je Le fais vivre en moi, Il me fait vivre en Lui.

En résumé, le moi est totalement limité lorsqu'il s'identifie à son champ d'expérience. Mais dès que cesse cette identification, le Soi éternel se révèle comme étant le fond de L'Etre ; le Seigneur intérieur. Tel est l'enseignement de l'identité suprême qui n'est autre que la félicité de la non-dualité.

Que la paix soit avec vous. Ayez foi en Lui !

